

Outre les petits volumes manuscrits dont nous avons parlé, M. Brien a composé et publié deux modestes ouvrages, *Sainte Marguerite* et le *Secret de saint Joseph*, qui ne sont pas sans mérites. Il aimait à écrire. Placé dans d'autres circonstances, ou peut-être venu plus tard, il aurait tenu une plume avec honneur. Il se délassait souvent à rimer quelques vers. Nous en avons quelques-uns sous les yeux qui ne sont pas si mal tournés. Voici, par exemple, comment il consolait des religieux dans la peine, nous ne citons que deux strophes :

Il ¹ touche à votre coeur, lorsque votre coeur saigne,
Et le mal semble doux.

Enfin, sous quelque trait qu'à votre âme il se peigne,
C'est toujours votre époux.

Au tombeau de Lazare, il a versé des larmes ;
Il pleurait un ami !

Son coeur saura répondre au cri de vos alarmes ;
Car il vous aime aussi...

Ce n'est pas du Corneille, soit ! Mais c'est limpide et doux comme du cristal, et l'on imagine tout à l'aise que cela fut du vrai baume sur la plaie des coeurs attristés.

Une autre fois, dans une note beaucoup plus gaie, alors que son neveu, Jacques, qui mourut curé de Chertsey il y a quelques années, venait de lui être donné comme vicaire à Sainte-Elisabeth, il annonçait ainsi la nouvelle à son frère, M. André, curé de Saint-Cuthbert :

Deus magnus voluit
Episcopusque sancivit :
Cras Jacobus apparebit !

¹ Notre-Seigneur.